Camille Juthier

www.camillejuthier.com . camillejuthier@gmail.com . 155 route de Maclas 42520 Lupé

« Le sol pleureur a pris racine dans le pot de gel douche. » La formation philosophique de Camille Juthier lui a probablement donné ce regard perçant sur le monde, cette façon qu'a la jeune femme de disséquer les choses en faisant un pas de côté, pour essayer sans cesse de chercher leur origine, d'en trouver l'essence, le premier atome. Par des processus scientifiques, autant que poétiques, Camille Juthier questionne la matière dans son évolution, les changements climatiques, les problèmes environnementaux, notre rapport à la nature et au corps humain. Mettant en évidence certaines dérives de la science ou de la technologie, elle pointe du doigt les perturbateurs endocriniens qui viennent nous polluer, mais plus généralement certaines formes de vies marginalisées (comme celles des plantes, des personnes psychiquement différentes, des femmes...) face aux courants de pensée dominants et leur pouvoir coercitif. Cela donne lieu à de grandes peintures bleues qui ressemblent à des horizons mais sont faites de gel douche AXE, un polluant majeur dont la couleur pastel questionne la virilité autant que l'écologie (Axe peau, 2018). « Bientôt il n'y aura plus de ciel ». A d'autres moments c'est une grande installation faite de bulles de verre soufflées sur la forme de pierres et dans lesquelles des liquides aux étranges couleurs artificielles accueillent des fleurs (Be bi - bientôt les plantes nous absorberons, 2018). « Bientôt on cultivera la mémoire dans la sève des fleurs. » Pour la jeune femme, ces couleurs renvoient à l'idée d'agriculture hors sol, intensive, scientifisée à l'extrême mais aussi au Powerade, cette boisson énergisante qui symbolise le diktat du corps performant, viril puissant - ou comment tirer toujours davantage des végétaux et des hommes - mais aussi aux soins que prodiguent les plantes ou aux questionnements sur le genre et la nature du corps humain. En se réappropriant ainsi la science, l'artiste tente avant tout de trouver un moyen de s'émanciper et proposer d'autres regards sur les savoirs.

« Bientôt toutes les mers s'embrasseront. » De ces formes et de ces installations à la fois naturelles et surnaturelles émerge une inquiétante réalité que vient contrebalancer la pratique poétique de l'artiste. Tant dans les titres de ses œuvres que dans la mise en place de textes qui accompagnent son travail. Ou comment la matière ancestrale vient contrebalancer la violence de notre société contemporaine.

Anne-Sarah Bénichou

Quel dommage de ne pas pouvoir additionner mon génome avec cette plante.

Quel dommage de ne pas pouvoir additionner mon génome avec cette fille.
2019

Vue d'exposition, 64e Salon de Montrouge.

Peinture de gel douche axe (murs), tables en terre crue, lichen, sky, pâte à modeler, plexiglass, 2m10 x 1m20 x 90 cm, sculptures en verre soufflé sur pierres, powerade et décoction de plante, peinture 1m40 x 90 cm, résine, plâtre, arum d'italie, doli susu i dala, impression rhodoïde, vidéo sur deux écrans, luminaire, installation dimensions variables.

Les matières s'imbriquent, s'agrègent et mutent, sur les murs et les structures. Du gel douche forme une mue : et si ces composants pétrochimiques contenant des perturbateurs endocriniens, étaient la source de mutations corporelles à venir ?
De la terre crue, des décoctions, des produits d'entretien... Des boules en verre soufflé sont comme des ventres externes en gestation minérale, qui diffusent leurs principes actifs. Des plateaux transparents, comme des fossiles de flaques évaporées, rappellent la déconnexion de l'agriculture hors sol, le fantasme de transparence des savoirs dominants. Dans les vidéos, les savoirs ancestraux sont colonisés par des virus digitaux, échappés de storys Instagram.

Liens vidéos

Keur Massar, jardin botanique de l'hôpital traditionnel:
https://www.youtube.com/watch?v=gBiKhOcb4SU&t=17s

Dans les champs :
https://www.youtube.com/watch?v=BcWmsaeUOTE

Quel dommage de ne pas pouvoir additionner mon génome avec cette plante.

Quel dommage de ne pas pouvoir additionner mon génome avec cette fille. 2019

Keur Massar, jardin botanique de l'hôpital traditionnel:
https://www.youtube.com/watch?v=gBiKhOcb4SU&t=17s
Dans les champs :
https://www.youtube.com/watch?v=BcWmsaeUOTE

«L'étude du mot «chef» conduit à un constat : la langue française à tendance à féminiser ou pas les noms de métiers (la remarque peut être étendue aux noms de fonctions) placés au sommet de l'échelle sociale. L'usage fait une différence entre le métiers les plus courants et les degrés supérieurs de la hiérarchie professionnelle, qui offrent une certaine résistance à la féminisation. Cette résistance augmente indéniablement au fur et à mesure que l'on s'élève dans cette hiérarchie.»
Extrait d'une publication de l'académie Française «Féminisation des mots et des fonctions»
Lu par Louise Masson

Laisse mes talons aiguilles
Faire de moi une fille
Sans me regarder
Comme un objet
Sur le vent qui joue
Dévoile mes genoux
Mais jamais question d'attirer sur moi l'attention
(...)
Je suis femme mais je ne suis pas une proie
Ce noir sous mes yeux c'est pas c'que tu crois, non
Si je fais ça c'est pas toujours pour te plaire, babe
peut-être juste pour que tu aies peur de me perdre
J'suis d'ces femmes qui assurent,
femmes qui assument
(...)
Anggun ft. Diams, Juste être une femme, 2005
Lu par Ophélie Demurger

«D'un baiser tout simple, tout con, je commets la transgression de l'évangile hétérosexuel et l'évasion de la forteresse patriarcale qui protège le credo sacré. Accepter ma bisexualité, c'était reconnaître que je ne serai jamais conforme aux stéréotypes féminins. Propulsée en-dehors du carcan bien défini de la Fâme, il ne me reste plus, alors, et toujours, qu'à creuser des tunnels dans ces blocs de granit dogmatiques, tracer mon propre chemin au sein de cet oppressant imaginaire collectif, pour construire mon identité de genre.»
Texte d'Audrey Boursier

«Je figure le storytelling et la star.
Je n'ai pas précisé, mais ça me semble évident au point où nous en sommes, que la star est une Drama-Queen. Une Drama-Queen n'est pas une capricieuse. C'est quelqu'une qui s'ennuie. Ça demande de l'énergie d'avoir des désirs. Je ne sais plus qui m'a dit, l'ennui c'est l'obstacle à ces désirs-là. Ne rien désirer : c'est l'ennui, désirer encore : c'est l'enjeu. Ça met en colère la Drama- Queen, ça la bouleverse aussi.»
Texte d'Eugénie Zély

Mardi 16 avril
Le rendez-vous dure longtemps. Je ne suis pas un numéro. On prend le temps. On prend trop de temps.

- **Beaucoup de questions**
- **Quelle est la taille de votre conjoint ?**
- **Avez-vous des origines bretonnes ?**
- **Quels vos antécédents familiaux ?**
- **Des cancers dans la famille?**
- **Du diabète ?**
- **Hypertensions ?**
- **Avez-vous reçu les résultats des tests trisomiques ?**
- **Fumez-vous ?**
- **Avez-vous déjà consommé des drogues ?**
- **Avez-vous un suivi psy ?**

Texte de Anna Charbonneau

_*Mixtape,* extraits des textes lus durant la performance du 18/05/19, au 64e Salon de Montrouge.

Durée : 30 minutes. Lien textes : https://www.camillejuthier.com/mixtape

J'ai invité cinq femmes à écrire ou à choisir des textes sur des thématiques et des questionnements qui les traverses vis à vis de leur devenir femme. Elles sont ensuite venues les lires, en groupe, au sein de l'installation *Quel dommage...*

Simon, des murs dans l'eau, 2018

Vidéo, 4'23

Face à ces dérèglements écologiques, tous les êtres ne réagissent pas de la même manière, quand certains s'adaptent, d'autres se retrouvent fragilisés… ou serait-ce l'inverse ?

Simon est un jeune homme de 23 ans. Il a été diagnostiqué TSA, trouble du spectre autistique à 14 ans.

Il ne sait ni lire ni écrire, mais dessine les lettres des mots qui l'intéressent, qu'il recopie dans les magasines de foot, ou de catch dont il est fan. Parfois il inverse les lettres entre elles, parfois elles se retrouvent inversées sur elles-mêmes, en miroir. Il crée son propre langage. Je tente de mettre en place un dialogue visuel avec lui. Je le filme et je monte ses films. Je reproduis ses dessins de lettres.

Lien vidéo : https://www.camillejuthier.com/simon

Bientôt, bientôt - Bientôt mon frère sera une star de la peinture et il n'aura plus de traitement, 2018

Installation vidéo

Structure bois 1m93 x 4m x 1m50 reprenant les couleurs de la chambre de Simon. Puis je reproduis ses dessins dans une série de 12 bâches transparentes, de 1m40 x 1m70, qui viennent s'intercaler comme des calques devant son image.

Be bi - être pierre, 2018

Série de 14 pièces en verre soufflé, pierres, powerade.

Entre 30 x 40 x 50 cm et 60 x 60 x 70 cm.

Cette série de sculptures, en s'ancrant dans un cycle minéral, tente de donner corps aux modes et aux temps de transformation de la matière, entre la roche opaque et pleine, qui fond en verre transparent, et se fige à nouveau modelée par le souffle qui, dans la transparence, devient visible. Le titre Be bi, ou être deux évoque toutes ces dualités traversées : être froid et chaud, dur et mou, transparent et opaque, l'objet et son empreinte…

Be bi - Bientôt les plantes nous absorberons, 2018

Verre soufflé sur pierres, retourné, trous percés pour laisser passer les racines, plantes, environ 40 x 30 x 50 cm.

Dans ce projet, l'idée fût de mettre en tension des éléments minéraux, végétaux, et des éléments chimiques comme du powerade en écho avec les méthodes de l'agriculture intensive et de ses usages des pesticides. Le powerade, bien que chimique, est une boisson énergisante utilisée par les sportifs, et n'a pas des effets aussi mortifères que les pesticides. Cependant il reflète bien les idéaux et fantasmes de performance et de contrôle des corps déployés par le marketing de la grande distribution.

Be bi - Bientôt les plantes nous absorberons,
2018

Digitale sur powerade rouge, 30 cm x 75 cm

Unfit to flyyyyy, 2019

Cité internationale des arts, Traversées du Marais.

Installation, dimensions variables.

Sculpture en bois et aile d'insecte en plexiglas jaune fluo, 1m 40 x 60 cm
Sculpture en métal, plexiglas, plastique, eau, maïs et luminaire, 1 m 65 x 62 cm.
Sculpture en bois, plexiglas, pâte à modeler, scoobidoo, carte sim, aile de libellule et gel douche Axe, 90 cm x 50 cm

Entre gel douche solide,
agrégé en peau,

et lampe clitoris stimulant la croissance des organes femelles d'un spécimen de maïs macérant dans une poche de liquide hermétique,

je voudrais voler.

Je voudrais m'envoler et dé-materialiser mon e-âme dans les nuages.

M'envoler rejoindre cet ancien rêve humain : imiter les animaux dotés d'ailes, le pollen et les graines, flotter dans l'air, pour m'en aller me répandre ailleurs.

Pierre Louis Perraud, le dernier agriculteur Lyonnais, 2019

Vidéo 3'21

Malgré sa médiatisation récente avec laquelle il obtient de plus en plus de clientèle, cet agriculteur perd des parcelles de terre qu'il loue, car elles deviennent constructibles. Son statut de dernier paysan lui confère une aura presque exotique. Des personnes sont venues le voir de Paris, ce qui dénote aussi un paradoxe : on se déplace pour voir du local, tandis qu'il perd ses espaces de travail, grignotés peu à peu par la ville. Pierre Louis Perraud pratique la même agriculture que son arrière-arrière-grand-père qui a fondé cette ferme. Il ne veut pas se labelliser en Bio, bien qu'il n'utilise aucun pesticide...

Lien vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=7SnA0h1Y60c

Les décoctions boivent les murs de nos maisons, 2019

Détail jour1.

Détail jour 62.

***Herbier Arum d'Italie,* vues d'exposition, *Les décoctions boivent les murs de nos maisons,* 2019**

Feuilles d'Arum d'Italie, thermocollées dans des feuilles de plastique, installation, dimensions variables.
Au cours de ma résidence à l'Attrape-couleurs, j'ai commencé à prélever des éléments aux alentours du centre d'art et à examiner le déroulement de la vie extérieure au plein cœur de l'hiver. Mon attention s'est vite portée sur cette plante, qui résiste au froid, et pousse en grande quantité dans les parcs de Saint-Rambert. L'arum d'Italie est une plante d'ornement commune en France, mais c'est une plante dont toutes les parties sont hautement toxiques. Cependant, en suivant une recette précise de décoction, on peut également obtenir des remèdes anti-inflammatoires contre la toux et l'arthrose. C'est cette ambivalence entre poison et remède qui m'a intéressée et que j'ai tenté de matérialiser dans ces pièces, où les feuilles emprisonnées dans du plastique, continuent à évoluer jusqu'à se fondre dans cette matière, elle aussi toxique et pourtant omniprésente dans nos environnements, et dont le temps de dégradation est beaucoup plus long que celui des végétaux.

Au travail on m'a donné un téléphone, routine végétale, 2017

Vidéo 5'30,

Dans ces champs je devais compter les plantes, comparer mes mesure, tout devait être décortiquer, analyser, le pollen des mâles, les soies des femelles, pour garantir la pureté et la productivité.Tout était cadencé comme dans un travail à la chaîne, aux rythmes des arroseurs automatiques. Et puis, j'avais ce téléphone de fonction qu'on m'avait donné pour enregistrer et transmettre mes observations, alors je me suis mise à filmer tous mes gestes.

Lien vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=-l2oBAdM1Hk

À la source, Cyanobacteria, 2018

Action vidéo, 7’04, puiser de l’eau en boucle, à la recherche des globules bleus.

Il y a quarante ans, l’eau du lac Retba au Sénégal est devenue rose. Des cyanobacteries commencèrent à s’y développer. Pour résister au sel présent dans le lac à 320g/L, ces bactéries sécrètent un pigment rouge orangé en oxydant le fer présent dans le sel. Elles sont une des plus anciennes forme de vie. Elles réalisent la photosynthèse et à une certaine dose elles seraient bénéfiques pour la santé. Mais aujourd’hui, leur pullulation peut parfois bouleverser les écosystèmes car en forte concentration, elles deviennent toxiques pour les organismes...

Lien Vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=B23XSbEeNo4&feature=youtu.be

TOUT COULE, 2018

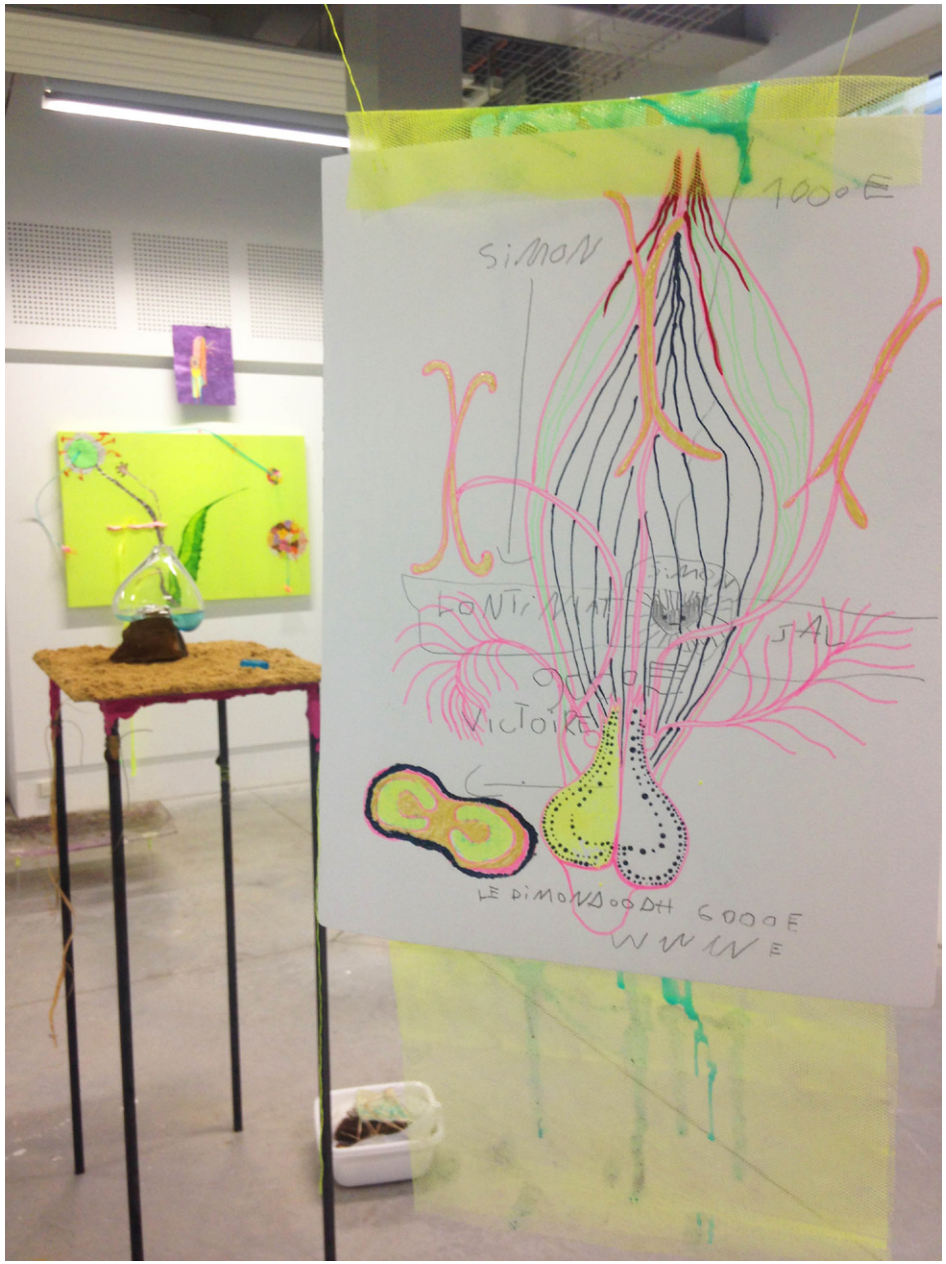
Vue d'installation, dimensions variables

Environnement de sculptures, photographies, peintures, vidéos, diffusion sonore, poème *Bientôt*. **Lien son :** https://www.camillejuthier.com/bientot-nous-celebrerons-les-flaque

Bientôt il n'y aura plus de ciel. Bientôt il y aura plus de 700 sexes tous compatibles. Bientôt mon frère sera une star de la peinture et il n'aura plus de traitement. Bientôt nous serons tous autistes, ce mot n'existera plus. Bientôt tous les noyaux de la terre entreront en fusion. Ils sont les infiltrés du centre qui se ballade, et de la lave coulera de nos bouches. Bientôt on ne pourra plus fermer les corps, ils auront des droits. Bientôt nous ne pourront plus ouvrir les machines, elles auront des droits. Bientôt les plantes nous absorberont par tous leurs pores car nous deviendrons incapable de réspirer l'athmosphère. Nous vivrons en elles. Bientôt toutes les mers s'embrasseront. Bientôt nous créerons de nouvelles énergies. Bientôt il fera si chaud que la soupe primitive reviendra.

***Hors sols,* 2018**

Série de 4 tables en métal, ici 1m20 x 1m70 x 20 cm, recouvertes de sable et de résine. Tapis de sable et eau en plastique 1m40 x 80 cm. Vidéo *Keur Sillakoro* sur Ipad. Céramiques 40 x 30 cm ... La série *Hors sols* est inspirée de l'imagerie de l'agriculture intensive et hors sol, qui fragmente le vivant pour tenter d'en sélectionner les aspects les plus performants.



***TOUT COULE*, 2018**

Détails
Dessin, noeud d'écorce.

***Flow era*, 2018**

Verre soufflé sur pierre, luminaire et fibre optique, 40 cm x 45 cm x 65 cm, décoction de plante médicinale Ivoirienne, Doli susu i dala.

7,83 HERTZ, 2017/2018/2019

Vidéo 13'00

Initié en 2017, *7,83 HERTZ* est une tentative, à la lisière entre science et poésie, de se connecter avec les premiers gestes sculpturaux, premières traces de l'humain avant l'écriture : les mégalithes. Comment comprendre ces pierres dressées, agencées en réseau partout sur la planète, à première vue silencieuses et opaques ? Comment ces points névralgiques d'énergies terrestres et stellaires raisonnent-ils pour nous aujourd'hui ? Plusieurs gestes se dégagent pour les toucher, par le son ou par l'image, et plusieurs hypothèses... La terre vibre et nous transmettrait des messages? Internet, pourrait avoir toujours existé.

Lien vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=WsUiEKYyOwQ

Le ventre des mers, 2017

Installation performée, sculptures, photographies et vidéo, textes, dimensions variables

Quatre étagères en bois glané, tulle, plastique, et scoobiboo, entre 1 mètre 50 et 2 mètres par 60 cm, sur lesquelles se distillent à froid des batteries de téléphones dans du powerade. Les liquides et minéraux contenus dans les batteries se libèrent en baignant dans le powerade et créent une nouvelle solution acide : un concentré des formes d'énergies stéréotypiques et idéalisées de nos sociétés.

Le ventre des mers porte les gyres océaniques.

Les ventres des mères boivent dans les gyres océaniques.

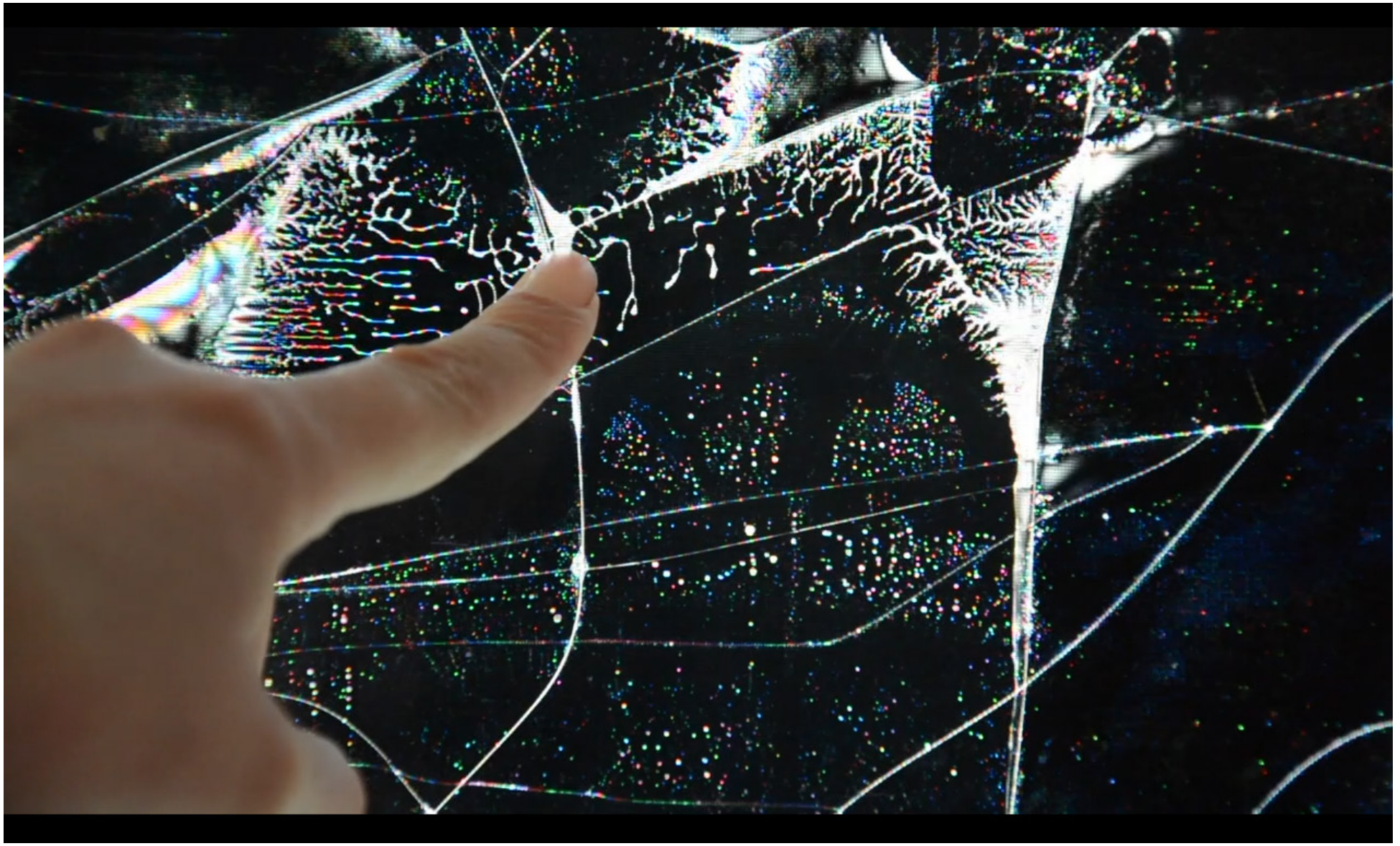
Regardant calmement les courants, tourbillonnants de plastique dedans.

A l'écoute j'ai une mer dans le ventre.

Sillakoro, 2017

Vidéo 6’51, (Côte d’Ivoire). Installation vidéo : Projection, performance, lecture.
L’évolution des matières, premières ou synthétiques, engage la transformation de nos formes de vies. Il y a des plantes qui ne voyagent pas comme elles veulent, mais des herbicides, si. En juillet 2017 j’ai rencontré le doyen du village de Sillakoro qui me raconta sa jeunesse dans la forêt. C’était en 1948, l’époque des travaux forcés pour l’effort de guerre. Il fallait aller chercher l’hévéa sauvage, pour en récolter la précieuse sève. Son caoutchouc garantissait la création d’équipements solides et malléables. Je ferme les yeux et je vois la sève blanche couler, remplacée par le plastique pétrochimique qui se déchiquette au milieu de la brousse, comme des fleurs colorées.

Lien vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=Yk4tBM2klts



***Digitalis,* 2017**

Vidéo, 03'00

Depuis les années 80 la plupart de nos écrans sont constitués de cristaux liquides, obtenus à partir de terres rares ou de l'indium un métal de plus en plus rare. Ils désignent un état de la matière qui combine les propriétés d'un liquide et d'un solide cristallisé, qui permet d'obtenir un ordre pouvant se remodeler. Les couleurs sur nos écrans sont produites grâce à des grilles de pixels, qui sont comme de minuscules drapeaux rouge vert bleu, imperceptibles à l'œil nu. Ici l'écran cassé et le glissé de doigt (geste générique de l'ère digitale) rendent leur liberté aux pixels qui fourmillent et créent des peintures changeantes, oscillants entre constellations et motifs végétaux.

Lien vidéo : https://www.camillejuthier.com/digitalis

***---oo---*, 2018**

Vidéo 00'56

Lien vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=Ri1TGlfyhJw